

Tambourins et maracas en barboteuse

Parce que la musique rime avec joie, pourquoi ne pas l'offrir aux tout-petits? Francine Fenner, musicienne professionnelle, propose des cours d'éveil musical à Lausanne et à Echallens (VD).

Francine Fenner (photo avec le violon) accueille dans ses cours des enfants de 3 à 10 mois accompagnés par un parent.



Une comptine en arrière-fond et sept participants à plat ventre sur une couette. Qui gigotent, s'étonnent, se regardent. Le cours de musique commence en douceur entre gazouillis et tintements de grelots. Normal: les participants ont tous entre 3 et 10 mois!

Francine Fenner, 41 ans, musicienne et musicopédagogue diplômée, sait tout de suite mettre parents et enfants à l'aise. «Si un bébé pleure, c'est normal. C'est parfois un choc pour lui de se retrouver dans un groupe inconnu. Si l'enfant veut s'éloigner, on le laisse partir en exploration et s'il s'endort, parce qu'il est fatigué ou totalement relaxé, laissez-le dormir!» Les mamans se détendent, s'installent en tailleur sur le sol. Pour quarante-cinq minutes de chansons, de jeux de mains, d'écoute d'instruments et d'expérimentation sonore avec bébé.

Yeux écarquillés, bouche ouverte, les petits se cramponnent à leur baguette, bavent joyeusement sur le pommeau, et essaient d'atteindre le métalophone placé à leurs pieds. «Chaque bébé a son propre rythme. Laissez-le frapper comme et où il veut, par terre ou sur les genoux de maman, peu importe!» On l'aura compris. Le but n'est pas d'en faire des virtuoses ni de futurs génies de l'archet,

mais «de s'approcher de la musique en jouant, en expérimentant, et même en se trompant».

Consciente que, à cet âge-là, les petits ne peuvent pas rester concentrés plus de quelques minutes, Francine Fenner change souvent de tempo. Alterne les moments au sol et le déplacement dans l'espace. Un peu d'ennui dans les rangs en barboteuse? L'accompagnatrice propose aussitôt un air de valse. De quoi tourbillonner dans les bras de maman en mâchouillant une maraca.

«Une excellente alliée contre la dépression post-partum aussi»

Marionnettes, chaussettes à grelots, tambourin, carillon, le sac à malices de Francine Fenner paraît sans fond, et elle, d'une énergie inépuisable et communicative. Avec le léger accent de son Argovie natale, elle chante, s'installe au piano, empoigne son alto avec la même précision que pour un quatuor, amuse, invite les parents à en faire autant. «J'aimerais aider les mamans, et les papas, à trouver un premier contact avec leur bébé. C'est un tabou, mais cette relation ne va pas de soi. Et puis, la musique est une excellente alliée contre la dépression post-partum.» En fait, le cours

s'adresse autant aux parents qu'aux enfants. Un ré-éveil musical pour des adultes qui n'ont souvent qu'une approche très intellectuelle de la musique, solfège et technique d'un instrument. «Ça renforce aussi le lien parents-enfants. Que ce soit le papa, la maman ou les grands-parents qui participent.

J'ai vu se créer des attaches nouvelles, intimes, touchantes, grâce à la musique.» C'est exactement les raisons qui ont amené Maya Knobel à suivre ce cycle musical, d'abord avec sa fille aînée, aujourd'hui avec Elsa, 9 mois. «Je ne veux pas du tout en faire des enfants précoces. Ce cours me permet simplement de vivre un moment de partage avec elles dans la musique.»

Francine Fenner l'avait pressenti. L'arrivée de son premier enfant l'a convaincue. La musique contient la vie. Mieux, elle participe à la construction de la relation avec l'enfant, celle-ci étant son premier langage. «Dans le ventre, à cinq mois et demi, le fœtus entend les battements du cœur, le chuchotement du liquide amniotique. Ses toutes premières perceptions sont auditives. Et à la naissance, l'ouïe est le seul sens qui soit déjà entièrement développé.» Un premier langage dans lequel l'enfant se sent aus-



si à l'aise qu'une croche sur une portée. «Je suis convaincue que la musique peut aider le développement de l'enfant», avance une autre maman, qui a déjà participé avec plaisir à ce genre d'atelier en Suisse alémanique.

Mais faire participer un nourrisson, déjà passablement stimulé par son environnement, à un cours d'éveil musical, n'est-ce pas prématuré? «Pas du tout! En fait, on pourrait même commencer avant 3 mois. Mais c'est une question de motricité. Avant cet âge-là, le bébé n'arrive pas encore à saisir les objets pour pouvoir être lui-même actif musicalement», répond Francine Fenner. D'ailleurs, tous les pédagogues sont unanimes: bercer son enfant des sonates de Bach, l'abreuver des menuets de Mozart ne peut être que bénéfique. Mais il y a plus important: «Il est prouvé aujourd'hui qu'un enfant qui peut écouter et imiter la voix de sa mère apprend plus vite à parler. Il est donc indispensable de chanter avec lui. Il se sentira tout de suite bien, parce que la voix déclenche des vibrations, des réminiscences de la joie et du bien-être utérins.»

Quant à ceux ou celles qui seraient à court de refrains et de comptines, le cours constitue justement un foisonnant réservoir d'idées et de jeux à ramener à la maison. De quoi perpétuer et renouveler le répertoire des chansons enfantines, bien au-delà du Clair de la lune...

Patricia Brambilla

Photos Loan Nguyen

Infos sur www.musiquefamille.ch
et www.labulledair.ch



Le chanteur pour enfants Gaëtan.

PAROLES D'EXPERT

«Une aide au développement de l'enfant»

Il a d'abord enseigné la musique aux enfants, puis s'est mis à composer pour eux. A son actif, déjà trois albums, dont le dernier «Martin la chance». Trois questions à Gaëtan.

Est-ce une bonne idée d'initier les enfants à la musique, dès 3 mois parfois?

Je pense que plus jeune on peut toucher à la musique, mieux c'est! Certaines mamans font écouter des chansons à leur bébé in utero. Pourquoi pas? On dit que la musique adoucit les mœurs, je ne vois donc aucun inconvénient à s'y frotter le plus vite possible! Cela dit, je suis plus mitigé par rapport aux cours de présolfège et de technique musicale, qui risquent parfois de dégoûter l'enfant. La musique, c'est d'abord une histoire d'émotions, de

ressenti. On peut pratiquer un instrument sans avoir fait de solfège.

Qu'est-ce qui fait la qualité d'un cours pour enfants?

Le recours aux vrais instruments. Entendre un vrai violon, une vraie contrebasse fait partie de la formation de l'oreille. Pouvoir s'approcher des instruments, apprendre à les respecter aussi, me semble important. Je suis convaincu que la musique est une aide au développement de l'enfant.

Mais ces ateliers d'éveil ne sont-ils pas utiles surtout pour les parents?

Disons que ça crée un contact privilégié entre le parent et l'enfant. Tout le monde en profite! Mais la musique n'est qu'un vecteur, ce n'est pas un passage obligé. Le rendez-vous peut avoir lieu autour de n'importe quelle activité, que ce soit la peinture, le théâtre ou le sport.

Gaëtan sera en concert le 25 sept. à Anièrès (GE), 15h30. Infos sur www.gaetan.ch